

La lettre du Défap

n° 24 - Version numérique
Décembre 2020 - www.defap.fr

Service protestant
de mission



Édito

Avancer en inventant

Le mahatma Gandhi, icône de la résistance non violente à l'oppression, avait cette expression qui nous semble la plus pertinente pour illustrer la période que nous traversons vers la nouvelle année : « Un pas à la fois me suffit ».

Le petit pas est depuis quelques mois notre élan et la taille de notre certitude du lendemain. Un pas, certes petit, mais une résistance à la résignation et à l'immobilité.

Ce petit pas nous permet d'avancer et d'inventer en avançant, de conti-

nuer à marcher car le chemin se fait en cheminant. Il nous conduit, en passant par ce temps de l'Avent, vers une confiance mise – non sur les choses et les circonstances – mais en Dieu en qui « ...nous avons la vie, le mouvement, et l'être... » (Actes 17, 28).

Inventer en avançant, c'est travailler de telle sorte à dire avec Antoine de Saint-Exupéry que « pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible. »

**Basile ZOUMA, pasteur,
Secrétaire général du Défap**

Écoutez le Défap

Retrouvez le Défap sur Fréquence Protestante, avec *Courrier de mission* tous les 4^e mercredi du mois à 13h15 ou podcast <https://frequenceprotestante.com>

Prochaine émission :
mercredi 23 déc. 2020

Retour sur la session des envoyés

La session retour des envoyés du 2 au 4 octobre 2020 a rassemblé une dizaine d'envoyés aux parcours variés, de 3 mois à... 26 ans d'expatriation. Leurs missions ont toutes été interrompues pour des raisons personnelles ou de crise sanitaire. La présence de la sociologue Evelyne Engel – avec qui le Défap collabore sur «la rencontre interculturelle» lors de la session de formation au départ – a été très appréciée. Les contraintes sanitaires (port du masque toute la journée, respect des distances...) ont quelque peu affecté la cohésion du groupe.

Tous les participants ont confirmé leur volonté de rester en contact, ainsi que leur disponibilité pour participer aux différentes initiatives organisées par le Défap.

« Ils expriment, dit Evelyne Engel, une forte déception liée au sentiment d'une mission inachevée mais aussi de la reconnaissance pour les rencontres et les partages vécus. Les envoyés de retour questionnent les inégalités qu'ils ont découvertes : ne bénéficions-nous pas d'opportunités liées au hasard de notre lieu de naissance plutôt que de nos seuls talents et compétences ? Il y a chez eux une prise de conscience sur le sens à poursuivre un programme d'échange et de volontariat encore aujourd'hui lorsque les occasions d'expatriation se multiplient ».

Laura CASORIO

Les 15 ans du Volontariat de solidarité internationale

Prenant en 2005 la suite des « coopérants » le Volontariat de solidarité internationale (VSI) a permis à des centaines de personnes de partir avec le Défap vers trois continents.

Ces VSI sont au service des œuvres sociales, culturelles, et sanitaires des Églises partenaires du Défap. Par leurs témoignages, les Églises de France bénéficient d'un retour d'expérience et d'une vision du monde transformée, leur permettant de saisir la pluralité des contextes.

Ce partage contribue à nourrir les liens tissés de longue date avec les Églises partenaires.

Le volontariat est un moyen efficace pour s'attaquer aux défis du développement. Il profite à la fois à l'ensemble de la société et à la personne qui se porte volontaire.

Le Défap a participé à la rédaction d'un communiqué de presse qui reconnaît l'aspect primordial du volontariat dans la solidarité internationale : celui-ci permet un engagement à visage humain, porté par des acteurs locaux et soutenus par des pouvoirs publics et privés.

« Le rôle moteur et multiforme que jouent les volontaires dans la promotion des objectifs de développement durable mérite le soutien sans faille des gouvernements et des autres parties prenantes » indique António Guterres, secrétaire général de l'ONU.

L. CASORIO, service Envoyés

Les Ateliers de la Mission : déjà des questions

A l'heure qu'il est, nous ne savons pas si le Forum/Atelier des 9-11 avril 2021 pourra se tenir en « présentiel » et si nos invités étrangers pourront nous rejoindre. Mais nous pouvons déjà réfléchir aux questions ci-dessous.

- **Si la mission du chrétien est de partager l'Évangile, comment comprenons-nous ce partage ?** Évangélisation explicite et/ou implicite au cœur des sociétés ? Pouvons-nous interroger notre désir et nos motivations ? En quoi la présence de chrétiens venus d'autres pays et d'autres cultures peut-elle changer nos manières de voir ?
- **Si nous considérons que le multiculturalisme est un enrichissement pour la société et les Églises,** que proposons-nous pour que les nouveaux arrivants et ceux qui les accueillent puissent se rencontrer, s'expliquer, se comprendre ? Quels outils, quelles formations pour les communautés, les pasteurs, les étudiants, les professeurs ?
- **Si la mission est partagée de la Parole, « de partout vers partout »,** elle se traduit par des projets concrets d'entraide et de solidarité. Du service de proximité au partenariat *urbi et orbi*, quelle articulation, quelle complémentarité, entre le croire et le faire ?
- **Vivons-nous la transmission de la foi entre les générations comme une mission essentielle et universelle ?** Quels freins théologiques, culturels, sociétaux rencontrons-nous ? Pouvons-nous échanger sur nos méthodes d'enseignement, nos manières de témoigner auprès des plus jeunes ?

Florence TAUBMANN, pasteur,
service Animation France

Dis-moi la mission



A partir de janvier 2021, le site du Défap proposera un **parcours en dix étapes**, pour lancer les **50 ans du Défap** prévus en septembre 2021. Des ressources pour la réflexion, l'animation, la célébration : pistes bibliques, liturgiques, catéchétiques, ludiques, et témoignages.

Dès juillet 2021, mise à disposition d'une **exposition** pour relire ces 50 ans de vie et de témoignage partagés, Églises d'ici et Églises d'ailleurs.
<https://www.defap.fr/cinquantaire/>

Appel à témoins !

Envoyé(e) du Défap d'hier ou d'aujourd'hui, venu(e) d'une Église de la Cevaa située dans un autre pays, ou engagé(e) dans un projet en lien avec le Défap, cet anniversaire ne se fera pas sans vous ! Faites-vous connaître :
secretariat.general@defap.fr - 01 42 34 55 55
nous prendrons contact avec vous.

La formation théologique par-delà les frontières

Tisser des liens et permettre des échanges entre facultés de théologie de différents pays est un des rôles du Défap. Tünde Lamboley, invitée sur la radio *Fréquence protestante* dans l'émission *Courrier de Mission – Défap* revient sur les raisons et les implications logistiques de ces relations.

Faire vivre les liens entre des Églises présentes sur plusieurs continents peut prendre différents aspects. Il y a bien sûr la figure de **l'envoyé**, qui après avoir suivi une formation au Défap, sera accueilli au sein de l'un des partenaires du Défap pour une mission de plusieurs mois à plusieurs années. Il y a aussi **les projets** portés par ces Églises et soutenus par le Défap. Il y a encore les **relations** établies à travers la formation théologique, qu'il s'agisse d'accueil de boursiers venant faire une partie de leur cursus en France



© C. Prieto/Défap

Christine Prieto, enseignante, docteur en théologie et bibliste avec des étudiants de l'Université protestante au Congo.

ou d'échanges d'enseignants... Dans tous les cas, ces relations, pour vivre, ont besoin de rencontres directes – ce qui est le défi principal à relever en période de confinement.

La pasteure Tünde Lamboley, chargée au sein du Défap de la formation théologique, détaille les différents aspects de cette mission du Défap, qui met en lien de nombreuses facultés de théo-

logie par-delà les frontières. Un travail qui va de l'accueil de doctorants à l'organisation de stages dans le cadre de la formation permanente des pasteurs, de la préparation d'un projet d'étude en lien avec la faculté au suivi individuel de l'étudiant concerné...

En 2019, le Défap a soutenu vingt-trois boursiers qui venaient de Madagascar, Tahiti, Nouvelle-Calédonie, République Démocratique du Congo, Cameroun, Congo (Brazzaville) et Bénin. Pour l'année 2021, quatorze nouveaux venus sont attendus en France.

Franck LEFEBVRE, Communication

« *Courrier de Mission* » : à réécouter sur le site du Défap (<https://bit.ly/3q7nYLd>) ou sur celui de *Fréquence Protestante* <https://frequenceprotestante.com/emission/courrier-de-mission-defap/>

Livre, lire, se souvenir

Enfance, Jeunesse et Missions chrétiennes (XIX^e-XXI^e siècle) sous la dir. d'Émilie Gangnat, Anne Ruolt, Gilles Vidal. - Paris, Karthala, 2020. Actes du 40^e colloque du Centre de recherche et d'échange sur la diffusion et l'inculturation du christianisme (CREDIC) à Lyon du 25 au 30 août 2019.

Un ouvrage pour découvrir de quelles manières « la jeunesse s'est trouvée mêlée aux combats sociaux, politiques et religieux de l'humanité à travers ses divers mouvements, mais aussi à travers les organisations missionnaires et les Églises quand celles-ci ont su l'écouter et lui donner les moyens de s'engager et d'agir. La mission vécue au rythme des battements de cœur du monde ! » (JF Zorn)



Roland Revet (1935-2020)

Roland Revet a quitté ce monde sur la pointe des pieds le 22 octobre 2020. Professeur d'allemand devenu pasteur, il est en 1962 le premier traducteur en français du Nachfolge de Dietrich Bonhoeffer (Le prix de la grâce ou La vie de disciple). Il est au Défap de 1979 à 1985, chargé de l'animation missionnaire dans les Églises locales. De 1990 à 1995, il est responsable de l'échange de personnes à la Cévaa. De 1982 à 1989, il préside le Département coopération et témoignage de l'Alliance réformée mondiale. Fasciné par l'Asie, il a traduit pour la première fois en français les travaux des théologiens coréens du Minjung (le peuple opprimé). Il aurait pu enseigner la théologie, il est demeuré un pasteur : à Vabre (Tarn) de 1963 à 1970, à Sommières (Gard) de 1970 à 1974, à Marsillargues (Gard) de 1974 à 1979, à Charenton-le-Pont (Val de Marne) de 1985 à 1990.

5

Jean-François ZORN

Nouvelles de la Cévaa

Communauté d'Églises en mission

• **Lutte contre la pandémie.** La Cévaa souligne le rôle important des hôpitaux d'Églises dans la sensibilisation des populations au respect des mesures barrières, autour du slogan « le Covid-19 ne passera pas par moi ».

- **Anniversaire.** Issue, comme le Défap, de la SMEP en 1971, la Cévaa fête ses 50 ans en 2021. Programme en cours d'élaboration.
- **Report.** Du fait de la situation sanitaire mondiale l'assemblée générale de la Cévaa a été reportée d'un an et se

tiendra en octobre 2021 en Suisse. De même le pourvoi du poste de son secrétaire général a été reporté d'un an pour une prise de fonction en septembre 2022.

<https://www.cevaa.org/>

Quel envoi ?

Par la foi Abraham a obéi à l'appel de Dieu et est parti pour le pays qu'il devait recevoir en héritage. Il est parti sans savoir où il allait.

Par la foi il est venu s'installer dans le pays promis comme dans un pays étranger. Il y a habité sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse, car il attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. Épître aux Hébreux, 11,8-10

A la différence de son père Térah, qui quitta Our en Chaldée de son propre chef, Abra(ha)m se mit en route à l'appel de Dieu. Autre différence : Térah savait qu'il voulait aller à Canaan, même s'il s'est finalement arrêté à mi-chemin. Tandis que la destination d'Abra(ha)m lui sera montrée par la voix qui le guide. Et dans un premier temps, il va bien au-delà de ce pays, en raison d'une famine qui le pousse en Égypte.

Ces deux exemples nous aident à nous interroger sur le départ. Qui décide ? Qui envoie ? Et que sait-on du but affiché de l'envoi, du terme du voyage ? Y en a-t-il un ou bien l'envoyé est-il à jamais un « *Araméen errant sur cette*

terre », habitant ce monde sans être de ce monde, et cette terre comme en pays étranger ? Alors que transmet-il, que témoigne-t-il à ceux qu'il vient visiter ? La liberté ? La communion fraternelle des humains ? L'amour d'un Dieu qui invite au déplacement et rêve de faire

de sa création un village harmonieux ? La mission d'Abra(ha)m fut d'engendrer une descendance nombreuse comme les étoiles du ciel et le sable de la mer, et d'être bénédiction pour toutes les familles de la terre. Il incarne pour tous ses descendants, juifs, chrétiens et musulmans, une figure de sage justice, d'hospitalité généreuse et de paix réconciliatrice. Qu'il en soit ainsi de toutes nos missions, que nous soyons de ceux qui visitent comme de ceux qui accueillent !

Florence TAUBMANN

6

En pensant à tous ceux qui sont aujourd'hui sur les routes, en mission ou en exil, nous prions avec cette prière très ancienne des pèlerins de Compostelle :

**Ô Dieu qui as fait partir Abraham de son pays
Et l'as gardé sain et sauf à travers ses voyages
Accorde à tes enfants la même protection.**

Soutiens-les dans les dangers et allège leurs marches.

Sois pour eux une ombre contre le soleil, un manteau contre la pluie et le froid.

Porte-les dans leurs fatigues et défends-les contre tout péril.

Sois le bâton qui évite les chutes et le port qui accueille les naufragés.

**Ainsi, guidés par toi, ils atteindront avec certitude leur but reviendront
sains et saufs à la maison !**